

« Calme en toute piété et dignité »²

Michel SERRES, de l'Académie française, passionné, sera le support³ de cette démonstration. A savoir ses apologies de la nuit, pâle contrefaçon de la pierre-à-l'édifice rayonnant, et du gouvernement.

I. Mise en situation de l'importance de se bien gouverner

La méthode commune, qui se réfère au *Livre de la prière commune*, est caractérisée par le théorème de la *construction de la méthode commune*, nous invitant à identifier en nos interlocuteurs ce qu'ils ont d'unique, pour le grandir, et à négliger ce qu'ils ont d'ordinaire, et que trop souvent, nous partageons tous volontiers.

II. Thèse, problématique et contexte de la méthode commune

Des idées erronées — à distinguer des idées ordinaires de gens unis, sans même se connaître, par la même propension à redouter les exigences du droit, à la mesure de leurs préjugés sur le bien — sont une source de progrès certes conditionnée par l'effort de chercher en quoi elles nous choquent, et partant, de cerner le bienfondé des idées qui leur servaient d'alibi, au profit de ces idées ordinaires.

2.1. Discussion par-dessus les siècles, d'une idée erronée intéressante entendue hier⁴

Ce n'est pas la *procrastination* qu'il faut grandir mais la *prudence*, plus exactement, la *jurisprudence*, qui évite d'alourdir inutilement le *code*, au risque de s'éloigner du *bien*, et plus exactement encore, la *méditation* qui, à partir d'un besoin, permet d'évaluer une initiative avant de la mettre en place, avec *l'assurance*, par cette temporisation, d'éviter tant le *refuge artificiel* de la double-contrainte que la *sécurité illusoire* de la précipitation, vu la pression criminelle à gérer, et les pièges à éviter.

2.2. Limite externe de la pression sur autrui ou sur soi, et limite interne de la vie calme

Or cette méthode de miséricorde et de science prend place dans une réflexion commune⁵ ouverte en Occident⁶ il y a plusieurs siècles, et la parachève après discussion de la *limite interne* identifiée⁷, et qu'il fallait certes dépasser⁸, sans remettre en cause l'édifice pour autant, par hâte ou perfidie.

2.3. Conclusion relative à l'engagement constant au travail, sans attendre les crises

Et c'est cette performance que nous autorise la *méditation interne-externe* — descriptif pléonastique par lequel je décris la science spécifique de l'Extrême-Orient en matière de méditation, pour rendre pleinement compte de l'intérêt⁹ de cette méthode méditative, analogue à du travail d'équipe (R 293), vu non comme une panacée (R 297), mais comme l'art de bien gouverner, qui évite d'avoir à gérer bien des crises évitables, au profit de la ressource à conserver pour faire face aux crises parfois inévitables.

¹ Référence à la performance du présent document, caractérisée par la nécessité de clarté.

² Référence à la complexité de la méthode commune, caractérisée par l'objectif biblique le plus élevé : 1 Tm 2:2

³ Référence au meilleur et au pire de Michel SERRES — sous réserve de pépites encore plus grosses, tandis que d'autres bévues, même bien partagées, sont trompeuses et vaines, et ne nous intéressent donc pas.

⁴ France-Info, le 25 mars 2018, source que je ne cite pas au titre de la bévue identifiée, mais à celui de l'étonnante fluidité des énergies, dans cet immense mouvement de la vie qui nous inclut, et nous dépasse.

⁵ Référence à l'apostille d'Umberto ECO, nous invitant à propos du nom de la rose, à comprendre la continuité de la recherche par-dessus les siècles, des « idées obsédantes », aux idées libératrices.

⁶ Référence à l'évolution doctrinale du droit, notamment caractérisée à l'intérieur de la Chrétienté, sans hâte ni perfidie, par la préface du Livre de la prière commune, qui illustre si bien la pénétration de la pensée protestante, au cœur de l'église romaine catholique, par un élément infiltré, à valeur de progrès objectif lorsqu'elle a été écrite en 1662, mais constituant dès 1687, par un grand paradoxe de l'histoire, une limite qu'il faudrait dépasser un jour par un nouveau progrès, dont le temps, désormais, est venu.

⁷ Il n'y a aucune justesse à vouloir choisir entre « le refus » de ne rien admettre et la souffrance de trop admettre « sans raison »

⁸ L'humilité ne consiste-t-elle pas au contraire à dénoncer clairement le faux — autant qu'à devoir admettre beaucoup — si la raison y conduit ?

⁹ A savoir que si le mouvement de la vie nous dépasse parfois, nous avons toujours la faculté de le modifier, conformément à la règle du Biao-Li, ou loi fondamentale de la santé, stipulant que « l'extérieur agit sur l'intérieur, mais l'intérieur produit l'extérieur » — Dorje Samtem Naljorpa, expert en médecine chinoise, Cannes, 1970.